

L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Législatives en France
Majorité absolue
confirmée pour
En Marche **PAGE 18**

M&G
INVESTMENTS



JA-PP/JOURNAL — CASE POSTALE 61 — CH-1026 ECHANDENS-DENGES

Vers une nouvelle entente franco-suisse

DIPLOMATIE. Emmanuel Macron reçoit Doris Leuthard le 3 juillet à Paris. Pour en finir avec les litiges fiscaux.

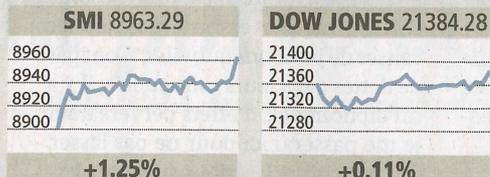


DORIS LEUTHARD. La Suisse attend des garanties de la part de Bercy pour poursuivre l'échange d'informations.

FATHI DERDER

Après sa large victoire aux législatives ce week-end, Emmanuel Macron reçoit Doris Leuthard le 3 juillet à Paris. L'occasion de régler les dossiers fiscaux, comme l'a appris *L'Agefi* : le secrétaire d'Etat Jörg Gasser participera à la réunion de travail. Deux dossiers sont sur la table : la taxation des successions et l'échange d'informations. Début juin, *L'Agefi* révélait que la Suisse suspectait la France de violer la confidentialité des données transmises dans le cadre du dossier UBS, et gelait l'échange d'informations. Un nouveau climat de confiance est donc nécessaire. La rencontre

sera aussi l'occasion de collaborations nouvelles. Berne pourrait notamment s'inspirer de la politique d'innovation française et des réformes en cours. A l'occasion du salon VivaTech, ce week-end à Paris, le «French Tech Visa» a été introduit. Une procédure accélérée pour attirer investisseurs et entrepreneurs étrangers. Hasard du calendrier, en Suisse, le Conseil des Etats vient de balayer une proposition semblable. La rencontre Macron – Leuthard permettra ainsi de régler les dossiers qui fâchent, hérités du passé. Mais surtout de poser les bases d'une nouvelle ère dans les relations franco-suisse, pour l'innovation européenne. **PAGE 8**



ROBOT POUR RÉHABILITER APRÈS UN AVC

Lambda lève 750.000 francs

PAGE 7

APRÈS LE REJET DE LA VOTATION
La présidente des TPG optimiste

PAGE 6

PRESSION ÉGALEMENT POUR LA POSTE
Plus de collaboration CFF - Uber

PAGE 6

ÉCHANGE AUTOMATIQUE DE DONNÉES
41 nouveaux Etats dans la liste

PAGE 8

ANNONCES DES POSTES VACANTS
Préférence indigène: les règles

PAGE 8

100 POSTES CONCERNÉS
SIX délocalise en Pologne

PAGE 5

VOTE POUR L'APPARTENANCE CANTONALE
Moutier rejoint le Jura

PAGE 8

Wash&Move à Genève fait évoluer le lavage de voitures

La start-up propose un service haut de gamme et clé en main. Elle n'utilise que 1,5 litre d'eau dans le processus.

JOHAN FRIEDLI

La jeune entreprise Wash&Move à Genève a démarré après quelques recherches et le constat qu'il existait une demande pour une alternative aux méthodes de lavage actuelles. L'approche est un peu différente des nombreuses start-up qui se lancent dans des projets démesurés mais qui sont potentiellement révolutionnaires. «Nous ne cherchons pas l'innovation siècle mais à répondre à un besoin actuel autour de nous», explique Enzo Colucci, cofondateur de la start-up.

De l'eau mais pas trop

Son associé, Arnaud Urfer, et lui tentent de répondre à plusieurs problématiques à la fois. D'une part, en travaillant en particulier avec «l'équivalent d'une bouteille d'eau» sous forme de vapeur d'eau. Enzo Colucci explique que c'est dans le but de se démarquer des rouleaux qui utilisent environ 140 litres ou des kärchers qui peuvent représenter 50 à 60 litres. «Sans compter le manque d'efficacité de ces méthodes. De même pour le nettoyage à sec qui ne fait qu'étaler la saleté et laisse des mi-



BEHL PHOTO

La start-up utilise de la vapeur d'eau afin d'en réduire drastiquement la consommation et ne pas laisser de traces.

cro-rayures», s'exclame Enzo Colucci. «Nous avons trouvé notre compromis car nous aspirons à de la haute qualité.» D'autre part, en proposant un lavage tout compris et clé en main. Les deux jeunes entrepreneurs se déplacent à domicile ou sur le lieu de travail de leurs clients. Ils estiment qu'il y a une véritable demande de la part de gens qui valorisent beaucoup ce gain de

temps. «Nous ne voulions pas de formule cumulative, chaque client a les mêmes prestations. Nous passons au minimum deux heures en binôme sur une voiture avec un nettoyage intérieur et extérieur qui comprend tout.»

Orienté haut de gamme

Leur business model est clairement orienté sur une clientèle haut de gamme. Le tarif est d'en-

viron 200 francs en fonction de la taille du véhicule. Un prix élevé mais que les deux entrepreneurs mettent en comparaison avec le nombre de prestations. Dans le cas des entreprises avec des flottes de voitures, les tarifs sont négociables car le binôme peut bien mieux rentabiliser son déplacement «Nous pouvons faire huit voitures par jour contre environ quatre chez des particuliers», explique Enzo Colucci.

Un système de franchise

Wash&Move est d'ailleurs en discussion ou travaille déjà avec plusieurs entreprises dans le canton de Genève. Dans l'immobilier, la banque privée ou la branche Volkswagen du garage Amag. Des contrats avec quelques entreprises peut tout de suite faire exploser la demande.

Les deux fondateurs devront probablement embaucher au moins une autre équipe par la suite. «Mais notre business model est beaucoup orienté autour de notre binôme. Pour les autres cantons, nous allons certainement travailler avec des franchises. Lausanne serait la première étape», se projette Enzo Colucci. ■

Lambda à Yverdon lève 750.000 francs

ROBOTIQUE. La start-up et son appareil de réhabilitation post-AVC a atteint un montant supérieur à ses attentes.

JOHAN FRIEDLI

Lambda Health System, spin-off du Chuv et de la Heig-VD qui est basée à Yverdon (*lire L'Agefi du 6 avril*), vient de finaliser sa première levée de fonds. La start-up a rassemblé 750.000 francs auprès d'un partenaire industriel, de business angels ainsi que d'investisseurs privés. «Le montant atteint est au-delà de ce que nous espérions», se réjouit le CEO Aurélien Fauquex.

La jeune entreprise va maintenant pouvoir se focaliser sur le marquage européen CE afin de débiter la commercialisation du robot Lambda. Les premières ventes sont prévues pour l'exercice 2018. «Nous sommes très heureux d'avoir intégré un partenaire industriel. Ce qui confirme la solidité du projet et donne confiance pour l'avenir», s'enthousiasme le CTO Yannick Charrotton.

Robotique à prix abordable

Le robot Lambda permet d'aider les jambes à travailler pour permettre au cerveau de réapprendre les mouvements. Une technologie qui existe déjà mais la start-up cherche à la pousser encore plus loin tout en la démocratisant.

Pour permettre aux médecins et thérapeutes de diminuer leurs charges tout en donnant plus de temps aux patients pour s'entraîner.

Des premiers essais cliniques réalisés au début 2016 au CHUV ont montré des améliorations significatives de plusieurs indicateurs de mobilité améliorant la marche pour 9 patients sur 10. L'appareil permet aussi aux patients de travailler en immersion plus ou moins importante dans un environnement virtuel.

Une innovation vaudoise

Le robot Lambda est né à l'EPFL à partir de la rencontre des compétences en robotique et biomécanique de plusieurs professeurs et l'expertise médicale de médecins. Son développement s'est poursuivi dans les laboratoires des HES-SO. Aurélien Fauquex et Yannick Charrotton ont ensuite lancé en septembre 2015 la start-up au technopôle Y-Parc à Yverdon. Lambda Health System est soutenue par de nombreuses organisations comme la CTI, Genilem, Venture Kick, la HES-SO. Mais aussi le canton de Vaud et son Fonds pour l'innovation technologique. ■